L'académie m'a chargé de luy rendre compte de trois observations que Mons. Lamoulere chirurgien de St Colombe en brouillon luy a envoyé, et qui ont pour but le pansement des playes.

L'objet de la 1ere est une playe d'arme à feu qui emporta les deux dernières phalanges du pouce de la main gauche avec l'écartement de la première.

Celuy de la 2de est une playe avec lambeau au jarret dans laquelle les tendons flechisseurs de la jambe qui s'insèrent au tibia ~~[illegible]~~ étoient découverts.

Celuy de la 3e est une playe à la suite de l'extirpation d'une loupe sur le genou.

Monsieur Lamoulere qui n'avait pas encore lû le mémoire de Monsieur Sibrac sur le sujet, lorsqu'il pansoit les playes, a sçu à ce qu'il paroit sans aucune reflexion, observé que les fréquens pansemens et l'usage des digestifs pendant leur ~~long~~ traitement, avoit toujours causé des accidens et des douleurs, qu'il supprimoit en pansant plus rarement avec de la charpie sèche, ce qui ne l'empechoit cepend: pas lorsqu'ils avoient cédé d'employer de nouveau les digestifs; mais après avoir lû ce mémoire, il se rappella ce qu'il avoit observé: et s'il luy reste aujourd'huy plus de doute, il se propose de suivre la methode de ce grand praticien. Il voudroit seulement mettre quelque chose du sien, ce qui soit réfléchi. Tantot il propose de recouvrir la charpie sèche d'une emplâtre de cerose brulée pour empecher la cohésion de la charpie à la lèvre circonférence de la playe causée par le desséchement des sucs. Tantot il propose le vin rouge pour prévenir cet inconvenient comme un vulnéraire astringent. Enfin en dernier effort, il se propose à la 1re occasion d'employer les émollients. Il est aisé de voir que Mr Lamoulere n'est décidé pour rien, et que par le resultat de ses observations, il adopte la methode présentée par Monsieur Sibrac sans rien innover.

Mr Lamoulere ne ~~[illegible]~~ s'occupe pas seulement de l'humanité, les chiens ont aussi droit à ses travaux, il donne deux observations, d'après son experience sur les playes de ces animaux par lesquelles il assure qu'elles guériroient bien plus tost si, par un bandage convenable, on les mettoit à l'abri de l'air, et de la langue, ~~de l'animal~~. il a guéri ses chiennes très promptement avec ces précautions, cela pourroit être, mais il faudroit leur supposer la même complaisance dans tous les animaux. au surplus toutes ces observations ne me paroissent pas utiles pour l'académie ce 16 mars 1770 Roux Bertrand

1r ARC 49 n°58

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE
BIBLIOTHEQUE